maladie ~~chez~~ du Foye

par monsieur le premier chirurgien du Roy

un palfrenier du roy dans sa grande ecurie reçut un coup de pied de cheval sur le ventre vers la region du foye. il mourut au bout d'un quart d'heure. il venoit d'expirer, lorsque le chirurgien qu'on avoit mandé, arriva. il ne trouva exterieurement ni contusion, ni echimose; on fut surpris d'une mort si subite. je fis ouvrir le cadavre pour tacher d'en decouvrir la cause.

on trouva le foye fendu, divisé en trois ou quatre pieces; il étoit pour ainsi dire ecrasé, et avoit presque tous ses gros vaisseaux dechirés. on trouva aussi dans le ventre une prodigieuse quantité de sang epanché, en partie fluide, et en partie en caillots. la poitrine étoit saine. il y a apparence qu'une mort aussi precipitée devoit etre imputée a l'hemorragie, plustost qu'a la playe du foye, qui quoique mortelle ne devoit pas faire perir le malade en aussi peu de temps.

Il est certain qu'il n'i avoit point de remede contre un aussi grand mal; mais si un grand coup fait un tres grand desordre, un coup moindre dera en faire un moins considerable a la verite; mais qui pourra etre egalement funeste, si on n'y remedie.

un coup de pied de cheval ou quelque autre cause exterieure qui ne sera pas assez forte pour faire une playe au foye, suffira pour y faire une contusion et donner lieu a un epanchement de sang dans ce viscere qui y produira une supuration mortelle, si on ne la previent par des saignées faites coup sur coup, soutenües d'un tres grand regime et de l'application des remedes spiritueux.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

L'observation suivante nous en fournit une preuve a laquelle je pourrois en joindre plusieurs autres de la même espece, si je croyois que nous pussions en tirer quelque avantage pour la pratique. une dame fit une chute de cheval dans laquelle la region du foye fut comprimée par un chicot d'une souche sur laquelle son ventre porta.

ARC 48 n° 39

la premiere douleur quoique tres vive ne l'empescha pas de remonter a cheval pour suivre son chemin; elle sentit pendant plusieurs jours une douleur a la peau qui avoit souffert, surlaquelle on mit l'eau de vie de lavande, tant que la douleur se fit sentir. au bout de huit jours elle en fut entierement quitte, reprit son train de vie ordinaire, et se porta bien pendant un mois; alors ses digestions commencerent a devenir languissantes; son ventre se derangea, tantost par un devoyement continuel, tantost par un resserement extreme; la fievre lente se mit de la partie. des medecins tres habiles lui prescrivirent pendant tout le temps que la maladie dura, tous les remedes qui paroissoient indiqués par les diverses faces sous lesquelles elle se presentoit. jamais la malade ne se plaignit d'aucune douleur vive dans le foye; on y trouvoit seulement, en le touchant, un peu plus de volume qu'a l'ordinaire; et alors elle ressentoit une impression de douleur sourde et fort legere. elle eut vers ses derniers moments deux ou trois frissons qui l'enleverent, qui firent alors soupçonner quelque supuration sourde nous la trouvâmes dans l'endroit du foye ou le chicot avoit porté lors de la chute.

Il est a remarquer que le foye n'etoit pas adherant au peritoine qui tapisse la face interne des muscles de l'abdomen, et qu'il etoit parconsequent impossible de prattiquer une operation pour vuider l'abcez, quand même on eut été certain qu'il y etoit.

Il n'est plus temps de remedier a ces maux, lorsque les abcez sont formés; il est plus facile de les prevenir, en remediant des le commencement a la contusion, ce qu'on peut faire, comme il a eté dit que par des saignées reiterées et faites pres l'une de l'autre, par un regime tres severe, et par une application suivie de resolutifs. ces moyens doivent etre employés, jusqu'a ce qu'il ne reste plus aucune impression de douleur, ni aucun autre accident.
Il suit encore de cette observation que les contusions du bas ventre qui portent sur des parties qui resistent, comme les reins, la rate

mais particulierement le foye, meritent beaucoup d'attention, ainsi
que les contusions de la tete.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
BIBLIOTHÈQUE

au carton

maladies du foye N°. ~~[illegible]~~ 39.